

Il lui suffira de se rendre compte de l'utilité de ces cours du soir pour vaincre l'indolence, et pour résister aux séductions du plaisir.

Nous nous adressons aussi au père de famille en lui demandant d'user de son autorité pour que ses enfants suivent les cours de ces écoles et profitent de l'excellente occasion qui leur est offerte d'achever une instruction trop souvent incomplète : et non seulement il devra insister auprès d'eux pour qu'ils se fassent inscrire, mais surtout pour qu'ils se rendent aux leçons régulièrement et assidûment. C'est son devoir, et en le négligeant, il assume une grande responsabilité. Plus tard, lorsque l'âge de l'étude sera passé, ces jeunes gens, devenus des hommes faits, pourront reprocher à leurs parents la faiblesse dont ils se sont rendus coupables en ne les forçant pas à travailler, alors qu'ils étaient capables de le faire. Les regrets des uns et des autres seront, hélas, inutiles et superflus.

Aussi ne saurions-nous trop répéter aux jeunes gens : Etudiez, ne laissez pas échapper le moment opportun d'apprendre. Il n'est pas de meilleur capital qu'une bonne instruction. Les écoles du soir vous permettent d'augmenter le bagage parfois bien léger de vos connaissances, profitez-en. L'heure arrivera trop tôt où vous ne pourrez plus bénéficier des précieux avantages que vous avez sous la main.

Il importe de signaler que du résultat de l'expérience, tentée pour la troisième fois cette année, dépend l'avenir de cette excellente mesure. On pourra, grâce à un relevé statistique très bien établi, savoir exactement si ces écoles — en principe, parfaites — sont pour notre population de Montréal, nécessaires et profitables, ou si les sacrifices que s'imposent les contribuables sont inutiles.

Les écoles du soir à Montréal ont ouvert leurs cours le 21 novembre dernier. Au 29 novembre elles comptaient 855 inscrits et 640 présents, soit environ 70½ pour cent du nombre des inscriptions. Ces chiffres sont peu élevés certainement, quoique la proportion de l'assistance moyenne soit assez satisfaisante. Cependant il ne faut pas oublier que nous sommes au début, c'est-à-dire à l'époque de la première ferveur. Nous souhaitons vivement que cette ferveur continue, et nous désirons également que les inscriptions soient de jour en jour plus nombreuses.

---